

NOTE SUR L'ACARIEN NASICOLE « *Boydaia jordani* »  
 VAN EYNDHOVEN, 1955  
 (= *Boydaia turdi* CLARK, 1967)  
 (Ereynetidae : Trombidiformes)

par A. FAIN

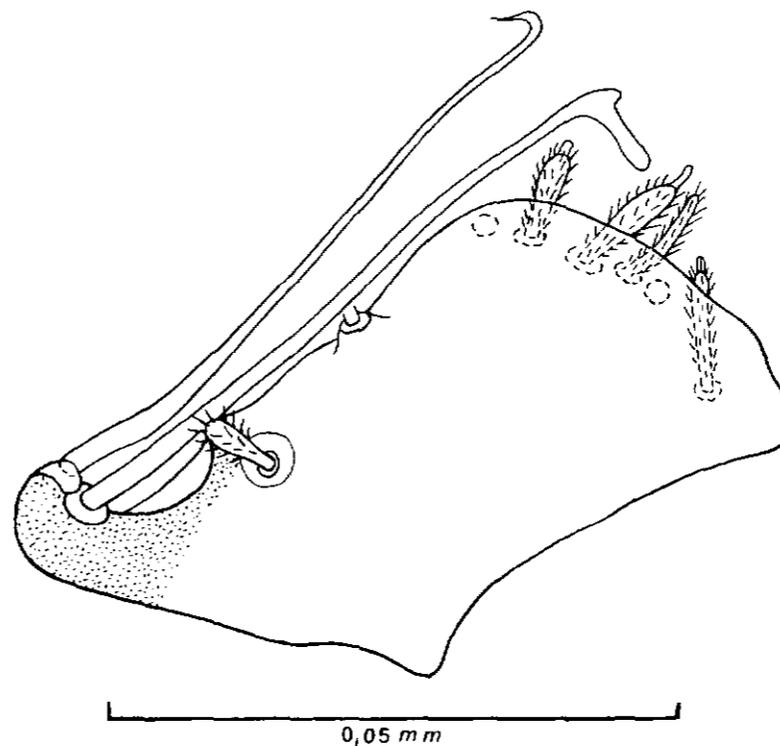
En 1955, VAN EYNDHOVEN décrit une nouvelle espèce de *Boydaia* qui avait été récoltée dans les fosses nasales d'un Turdidæ (*Turdus pilaris*) de Hollande.

CLARK (1967) trouve également un *Boydaia* chez un Turdidæ nord-américain *Turdus migratorius*. Se basant sur la description et les dessins de VAN EYNDHOVEN il croit se trouver en présence d'une nouvelle espèce qu'il appelle *Boydaia turdi*. CLARK décrit seulement la larve de cette espèce et de la lecture de son texte il apparaît clairement que l'espèce est basée exclusivement sur la forme caractéristique des griffes tarsales de la larve. Il dit en effet : « *Boydaia turdi* larvae may be distinguished from all other known larvae of the genus *Boydaia*, particularly *B. jordani* VAN EYNDHOVEN, 1955, by the configuration of the claws of tarsus I. In *B. turdi* one claw is clubbed, the other has a fine hooked extremity while in *B. jordani* both claws are clubbed » (CLARK, 1967 : p. 296).

Grâce à la grande obligeance du Dr VAN EYNDHOVEN, que nous remercions ici, nous avons pu examiner la larve et l'holotype femelle de *B. jordani*. Cet examen nous a convaincu que toutes les griffes tarsales chez la larve de cette espèce sont identiques à celles figurées par CLARK pour son espèce *B. turdi*. L'erreur de CLARK provient de ce que VAN EYNDHOVEN avait, par erreur, dessiné de façon identique les deux griffes du tarse I, c'est-à-dire avec une extrémité à angle droit et terminée en massue. Nous donnons ici une figure du tarse I de cette larve. On voit clairement que l'une des griffes se termine par un crochet en épingle à cheveux finement effilé à l'apex et que l'autre présente une extrémité apicale

brusquement recourbée à angle droit pour se terminer par une petite massue. Cet aspect correspond exactement au dessin que CLARK a donné pour *B. turdi*. On peut donc en conclure que *B. turdi* est un synonyme de *B. jordani*.

Par ailleurs l'examen de l'holotype femelle de *Boydaia jordani* nous permet de vérifier certains caractères encore mal connus con-



*Boydaia jordani* VAN EYNDHOVEN. Dessin du tarse I de la larve, exécuté d'après un paratype (Orig.).

cernant la chaetotaxie de cette espèce. Les coxas I à IV portent respectivement 2-1-1-0 poils. Trochanters 1-1-0-0. Fémurs 7-(?4)-(?)-(?). Genus 4-4-(?)-(?). Tibias 5-3-3-3. Il y a 2 paires de poils gnathosomaux. Tarse palpal avec 3 poils. Poils génitaux 5-5. Le pulvile est longuement divisé et ressemble à celui de *Boydaia spatulata*. Sensillas très légèrement renflées dans leur moitié apicale et courtement barbulées.

## BIBLIOGRAPHIE

- CLARK, G.M., 1967. A new nasal mite from the Robin (*Turdus migratorius*)  
Acarina, Speleognathinae. *Proc. Entom. Soc. Washington*, 69, n° 3 :  
294-296.
- VAN EYNDHOVEN, G.L., 1955. *Boydaia jordani* sp. n. a new endoparasitic  
mite (Acarina : Speleognathidae). *Trans. roy. Entom. Soc. London* :  
203-208.

UN NOUVEL HYPOPE ENDOFOLLICULAIRE  
PARASITE DU MERION  
(Acarina : Sarcoptiformes)\*

par A. FAIN

Le nouvel hypope qui est décrit ici fut récolté sur un méridon (*Meriones persicus*) d'Iran par le Dr ROHDE, le 1<sup>er</sup> mai 1967. Deux exemplaires furent récoltés dans le pelage de ce rongeur, tous les autres spécimens furent obtenus en plaçant la litière de cet animal dans un appareil de Berlese.

Le produit d'enrichissement du Berlese contenait, outre ces hypopes, de nombreux autres acariens et notamment des mâles et des femelles qui représentent probablement les formes adultes de ces hypopes.

La présente note est consacrée à l'étude de ces spécimens.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce au Dr Ch. ROHDE Jr., Northern Illinois University, USA, qui nous a confié l'étude de ce matériel.

FAMILLE GLYCYPHAGIDAE BERLESE, 1887  
SOUS-FAMILLE LOPHUROMYOPINAE FAIN, 1967  
Genre *Lophuromyopus* FAIN, 1965  
Sous-genre *Tateropus* FAIN, 1967  
*Lophuromyopus (Tateropus) rohdei* nov. spec.

Cette nouvelle espèce présente des griffes I et II relativement longues, peu courbées et portées sur un prétarse bien développé. Ce caractère se retrouve également chez les deux autres espèces décrites dans le sous-genre *Tateropus* FAIN 1967 (*Lophuromyopus (Tateropus) taterae* et *L. (T.) congolensis*).

\* Travail effectué avec l'aide d'un subside du Research Grant n° RO 1 AI-04870-06 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Maryland, USA.